

“

Théâtral

magazine

L'actualité du théâtre

Mai - Juin 2026

GEORGE SANS S

En tournée

à partir du

19

Mai

Camille Trouvé & Brice Berthoud

C'est la Maison de George Sand à Nohant qui contacta Camille Trouvé et Brice Berthoud pour créer un spectacle célébrant les 150 ans de sa mort. Les deux comédiens-marionnettistes fondateurs de la compagnie Les Anges au plafond, également codirecteurs du CDN de Normandie-Rouen, ont imaginé un dialogue entre quatre femmes d'aujourd'hui et l'écrivaine à la vie d'une modernité éclairante.



Sand pour Sand

Théâtral magazine : Comment raconter la vie de George Sand sans tomber dans le biopic classique ?

Brice : On voulait se poser la question de l'héritage de George Sand, que l'Histoire a pu résumer à ses amants.

Une vision plus romantique que le portrait d'une femme qui s'extrait de la folie parisienne pour écrire et peindre à Nohant. On s'était dit qu'il fallait commencer par un silence au plateau, avec une comédienne sourde (Ángela Ibáñez Castaño), afin de trouver un langage universel et intemporel.

Camille : Notre volonté était de faire dialoguer le XIXe et le XXIe siècle : comment sa parole fait écho à notre lutte contre les rapports de domination, la révolution féministe en cours. Comme si elle venait nous enseigner des choses que l'on pourrait lui renvoyer depuis l'avenir.

Quels enseignements nous délivrent les écrits de Sand ?

Camille : Elle avait une pensée très moderne, inclusive. Elle militait pour l'abolition de la peine de mort et l'esclavage,

pour l'égalité homme-femme.

C'est une pionnière qui cherche d'abord à casser le moule d'une féminité et des injonctions. Elle qui assista à la chute de la Seconde République nous dit de rester vigilantes car les droits acquis à une époque peuvent être perdus le lendemain.

Brice : L'incroyable œuvre épistolaire de Sand est celle d'une femme passionnée par son temps et par la politique. Elle voulait réconcilier les ouvriers et les paysans, mais était aussi une écologiste avant l'heure qui luttait pour préserver la forêt de Fontainebleau.

D'où la "forêt plantée" au milieu des sièges des spectateurs !

Camille : On a eu envie de réunir la scène et la salle par cette sorte de forêt qui enserre les spectateurs, comme s'ils arrivaient dans une clairière à Nohant pour entendre cette histoire. C'est une mise en abyme du trajet qui nous amène à une œuvre.

Quelles références visuelles vous ont inspirés pour la marionnette de Sand ?

Camille : Cela faisait sens de la

représenter ainsi, car George et son fils Maurice ont construit sous le Second Empire les premiers castelets en dur, grâce auxquels ils échappaient à la censure. Nous avons été guidés par l'idée que Sand se déconstruit et se reconstruit en permanence. On a imaginé une marionnette dont chaque membre puisse être détaché. On l'a aussi pensée comme un tableau, avec des habits peints à la main aux couleurs très pop.

Brice : C'est la première fois que l'on travaillait avec le bois pour le visage, en hommage aux créations de Maurice Sand. Elle a aussi les yeux articulés, pour montrer que dans toute cette liberté, elle avait aussi une intériorité très forte.

Propos recueillis par
Aymeric Prévot-Leygonie

■ *George sans S*, de Camille Trouvé, Brice Berthoud & Jonas Coutancier, avec Camille Trouvé, Ángela Ibáñez Castaño, Christelle Ferreira...

CDN de Normandie-Rouen 76130 Mont-Saint-Aignan, 02 35 70 22 82, du 19 au 23/05.

Scène nationale d'Aubusson, 16 avenue des Lissiers, 23200 Aubusson, 05 55 83 09 09, du 7 au 9/06